

L'ETRANGER / CARNETS DE JUILLET

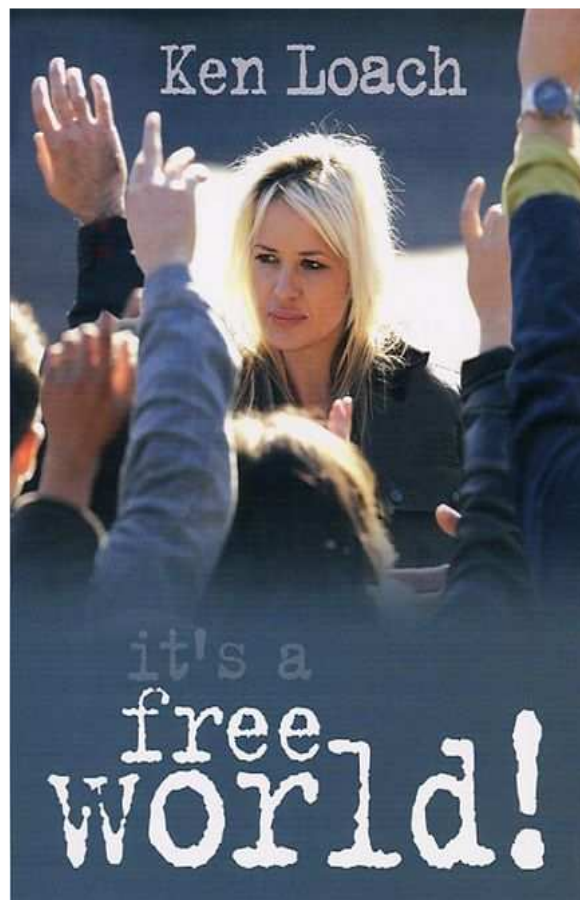
Par François Dorembus, auteur compositeur interprète et formateur, membre de la coordination midi Pyrénées des intermittents et du SNAM (CGT spectacle.)

L'action culturelle et l'enseignement artistique sont au cœur du lien qui relie la connaissance, les mémoires et l'art des plaisirs de l'apprentissage du sens et des sens.. il est le trait d'union laïque et entre l'individu et le collectif
C'est un acte de santé publique de transmission ludique et d'amour, tout le contraire d'une marchandise.

La mise en œuvre de ce grand chantier vecteur de nombreux emplois d'artistes, de lien social nourrit d' une culture de proximité, est mise à mal par le désengagement continu de l'état.

la refonte des programmes scolaires réduisent à une peau de chagrin les heures de pratiques artistiques au sein de l'école publique contre cinquante pour cent d'histoire de l'art et ce malgré le train de promesses en la matière sans lendemain d'un président alors encore candidat qui avait fait de la pratique artistique pour tous un argument de campagne.

En attendant on dégraisse (onze mille postes dans l'enseignement non remplacés cette année) et on régresse.... Pour le malheur de la démocratie , sans grand dommages pour les nantis, a part ça quoi de neuf ?



CARNETS DE JUILLET

-A Toulouse les assises de la culture vont bon train chaque lundi, Riches d' échanges souvent véhéments et d'écoute et bien qu'on ne puisse augurer pour l'heure des suites concrètes de cette consultation participative, elle est néanmoins sans précédent ici comme ailleurs.

Infos et forum sur le site; <http://www.assisesdelaculture.toulouse.fr>

-Présentation de la prochaine saison au théâtre Dunois à Paris et rencontre d'un enseignant de l'école Freinet voisine. Quatorze élèves par classe et une équipe pédagogique composée d'enseignants de psychologues et d'artistes intervenants. Les tarifs sont à l'avenant entre trois cent et six cent euros par mois selon les revenus, les enfants bénéficiant d'une prise en charge doivent relever d'une pathologie dont on ne se relève jamais vraiment. A l'écouter causer avec tant de passion de ses conditions ultra privilégiées de travail on se dit que les solutions de progrès existent depuis longtemps tout comme le moteur à eau et je ne peux m'empêcher de penser bêtement aux six milliards d'euros (quatre siècles et demi de SMIC) empochés par Patricia Rousseau comme gage de son échec à Alcatel-lucent ainsi qu'au quarante milliards de Bernard Tapie après apurement de ses dettes. Il y du pognon comme jamais mal réparti pas à la bonne place.

-J'assiste au même endroit à une lecture émouvante et subtile destinée au jeune public sur le sujet pourtant âpre de deux femmes en prison dont l'une Pygmalion initie l'autre à la littérature et au théâtre. Un chouette et drôle instant d' « évasion » pour tous et en les écoutant parler je ne peux m'empêcher de penser bêtement à ces 25 000 condamnés à des peines de moins d'un an qui surpeuplent les prisons françaises à qui Rachida Dati ferait bien mieux de proposer une réinsertion de délinquants en col blanc, c'est très protégé et il ne prene pas de place dans nos geôles (voir plus haut)

-deux jours de séminaire de l'AFPC (association français des professeurs de chant pour l'étude et la recherche)

Alors que l'assemblée est pour l'essentielle composée d'enseignants en conservatoires et de responsables de missions départementales, j'ai l'impression étrange de me retrouver dans l'ambiance vindicative et revendicative d'une réunion syndicale. Les quelques représentants que nous sommes des musiques actuelles font figures d'agneaux face à un déferlement de fonctionnaires territoriaux rebelles.

Il semble qu'il n'y a de riche que les échanges de nos pratiques pédagogiques, le reste des discussions porte principalement sur la précarité des contrats de travail et des salaires pour des compétences requises de haut niveau (bac 5 pour un diplôme d'état) et trop polyvalentes (ex de petite annonce : cherche prof avec DE pour les dom tom expérimenté pour enseigner le chant lyrique, le zouk, la variété, le jazz, et si possible le r'n'b très en vogue sur l île. Pourquoi pas aussi le mas cramé et la poterie tant qu'à y être tout ça bien sur pour 1300 euros net.

Je passe vite fait sur les déficits de formations initiales, l'insuffisance de créations de postes face à une explosion de la demande des publics pros et amateurs et encore et encore le serpent de mer du désengagement de l'état qui affleure dans tous les débats.

Nous nous sentirions un peu moins seul pour le coup, écoles associatives si ce n'en n'était pas moins inquiétant de partager les mêmes problématiques.

En nous écoutant partager et parler je ne peux m'empêcher

De penser bêtement que si les seize millions de salariés sur dix neuf millions de travailleurs venaient à échanger ainsi, à prendre conscience de leurs problématiques communes et de leur force.....

J'ai du rêver trop fort mais le bienfait des échanges et du décroisement ça c'est du concret ! une petite citation en guise de respiration « Il faut qu'un bon maître sache ce qu'il veut montrer, il faut qu'il sache montrer ce qu'il sait, il faut qu'il sache varier sa méthode selon le tour de tête de ses élèves, il faut qu'il soit clair, il faut qu'il soit exact, Il faut qu'il soit honnête et désintéressé, il faut surtout qu'il soit gai » *Diderot*

- Université d'été du FNAS en Avignon (comité d'entreprise des professionnels du spectacle vivant) nous nous retrouvons à une centaine de délégués du personnel, permanents , intermittents, personnels administratifs comme artistiques et techniques avec le bonheur d'être sur une même planète engagée quand toute l'année nous ramons seul et souvent à contre courant de l'individualisme ambiant.
- La encore ça décroisse sec et ça tchatte, les journées de formations se succèdent au forum passionnants et participatifs en lieu et place du cloître saint Louis.
- Gérard Filoche inspecteur du travail émérite nous apprend à décrypter le sens et les pièges de la recodification du nouveau code du travail avec la grâce de ces quelques rares profs géniaux que nous avons tous eus au lycée qui ont su nous passionner pour les plus après matières.

Nous assistons à un cour salutaire de sémantique et du renversement de vapeur, moteur de la lutte contre le formatage.

Déconstruire pour se révolter plus ; ce sont les travailleurs(souvent pauvres) qui font vivre les grands patrons et non le contraire, l'immigration qui est au cœur de la construction de l'Europe comme des Amériques est devenue « l'immigration illégale », la solidarité à revêtu le vocable insidieux de l'assistance, le salaire indirect et la protection sociale le terme lourd de « charges sociales »(souvent exonéré pour les patrons), l'insécurité à pris le pas sur la nécessité du lien social, sans parler de la peur mensongère cultivée sur les retraites.

- Je laisserai le mot de la fin à Livchine du théâtre de l'unité qui avec toute sa divine équipe joue oncle Vania en plein air à Villeneuve les Avignons et qui avec la modestie qui le caractérise déclare en guise de malicieuse excuse « de la connerie naît parfois l'étincelle » De la connerie jubilatoire sauvage et révoltée qui sait faire aimer et goûter Tchekhov à des gamins de cinq à soixante dix sept ans on en reveut, on en redemande. En dégustant la soupe russe offerte au public à la fin du spectacle avec toute la troupe comme dans le banquet d'un film de Kusturica je ne peux m'empêcher de penser bêtement à un autre monde, celui dans lequel je m'immerge depuis une semaine un monde d'échanges de concorde, de vigilance et de poésie. Un monde possible puisque il est bien là, c'est très bon et c'est sûrement très con mais bon de la connerie naît parfois

Tantan la Fulipe

